

A. du Camelié

X 762 Y 213,35 Z 260 IGN Pont St Esprit 1-2

Huit cents mètres après le village de la Lèque, il faut prendre un chemin à droite. Le suivre jusqu'à un grand champ, l'aven s'ouvre au milieu de celui-ci par un vaste entonnoir dans une dalle de calcaire marneux.

Après un raide éboulis et un puits de 12 m, on accède à la salle Mazauric. Dans la paroi nord se trouve la lucarne donnant accès à la continuation du réseau; par un toboggan argileux on parvient à une salle, une courte galerie mène à une salle très chaotique où s'ouvre une étroiture conduisant au puits de 22 m. En bas de ce puits, un petit ressaut et une diaclase mènent à la salle du carrefour (- 85).

De cette salle partent deux réseaux: les Montagnes Russes et le Métro.

- Les Montagnes Russes :

on y accède par une remontée dans la paroi nord de la salle. Le reste du réseau est constitué de galeries avec comblements argileux sur le sol. Le point bas de ce tronçon de la cavité est à - 117 m.

- Le Métro :

début à l'ouest de la salle du carrefour. Après une montée dans un éboulis, on parvient à une salle d'où part le réseau de la Laude (- 120). Puis on descend un éboulis qui mène au fond d'une grande salle. La suite s'effectue par une galerie basse terminée par un petit puits de 6 m. Ce dernier mène dans la salle de la Boîte aux lettres (dont le fond est à - 120 m).

Après un passage bas, la galerie reprend des dimensions imposantes jusqu'au laminoir après lequel on attaque la galerie remontante.

C'est au pied du dernier éboulis que débute le réseau J. Pierre Lefebvre.

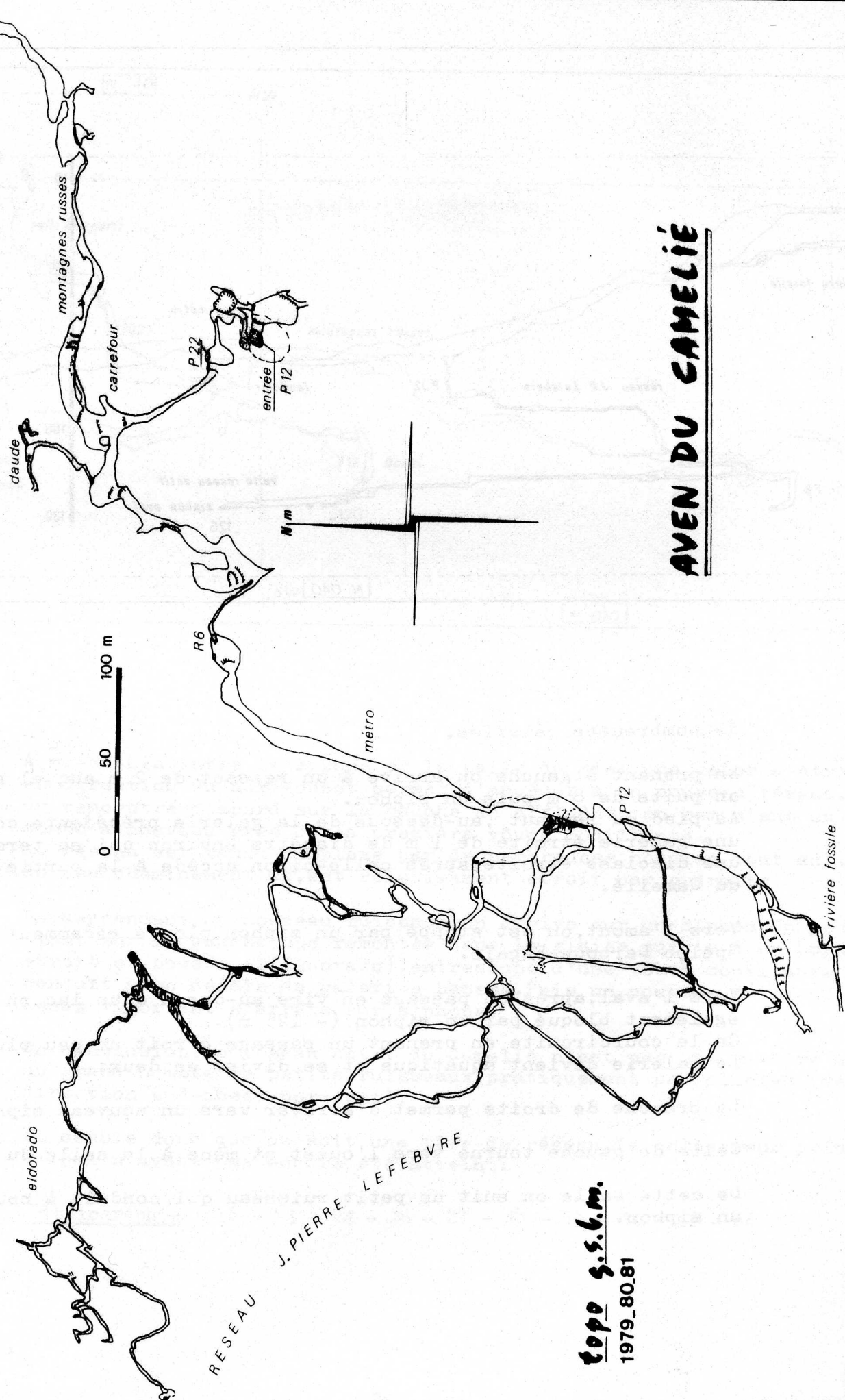
Cette galerie remontante s'arrête à - 17 m sur une trémie.

- Le Réseau J. Pierre Lefebvre:

ce réseau a été découvert par le Groupe Spéléo des Vans en 1978.

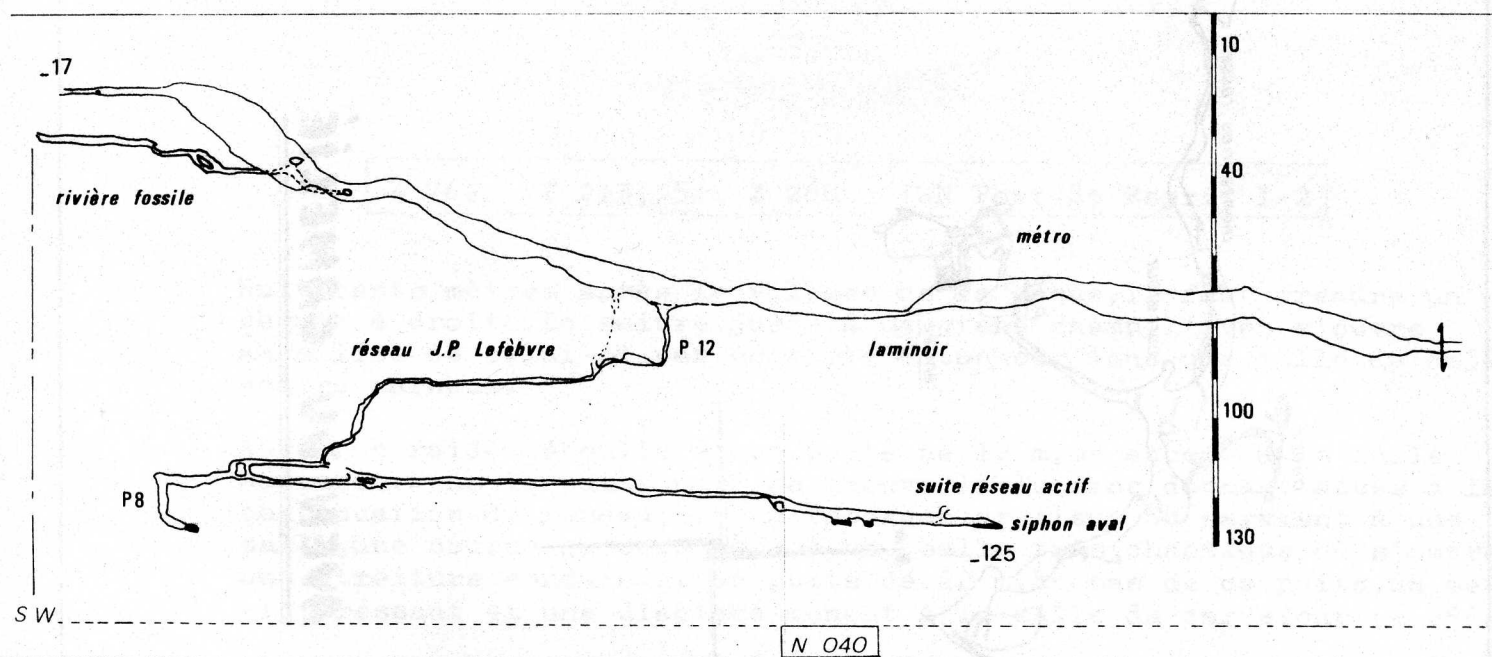
Il débute par un puits étroit de 12 m. Après une série d'étroitures descendantes, on parvient à la première voute mouillante, d'où partent

AVEN DU CAMELIÉ



RESEAU J. PIERRE LEFEBVRE

topo g.s.l.m.
1979_80.81



de nombreuses galeries.

En prenant à gauche on arrive à un ressaut de 2 m auquel succède un puits de 8 m puis un siphon.

Au pied du ressaut, au-dessous de la galerie précédente commence une galerie étroite de 1 m de diamètre environ qui se termine par une diaclase étroite; après celle-ci on accède à la partie active du Camélié.

Vers l'amont, on est stoppé par un siphon plongé récemment par le Spéléo Darboun Ragaïe.

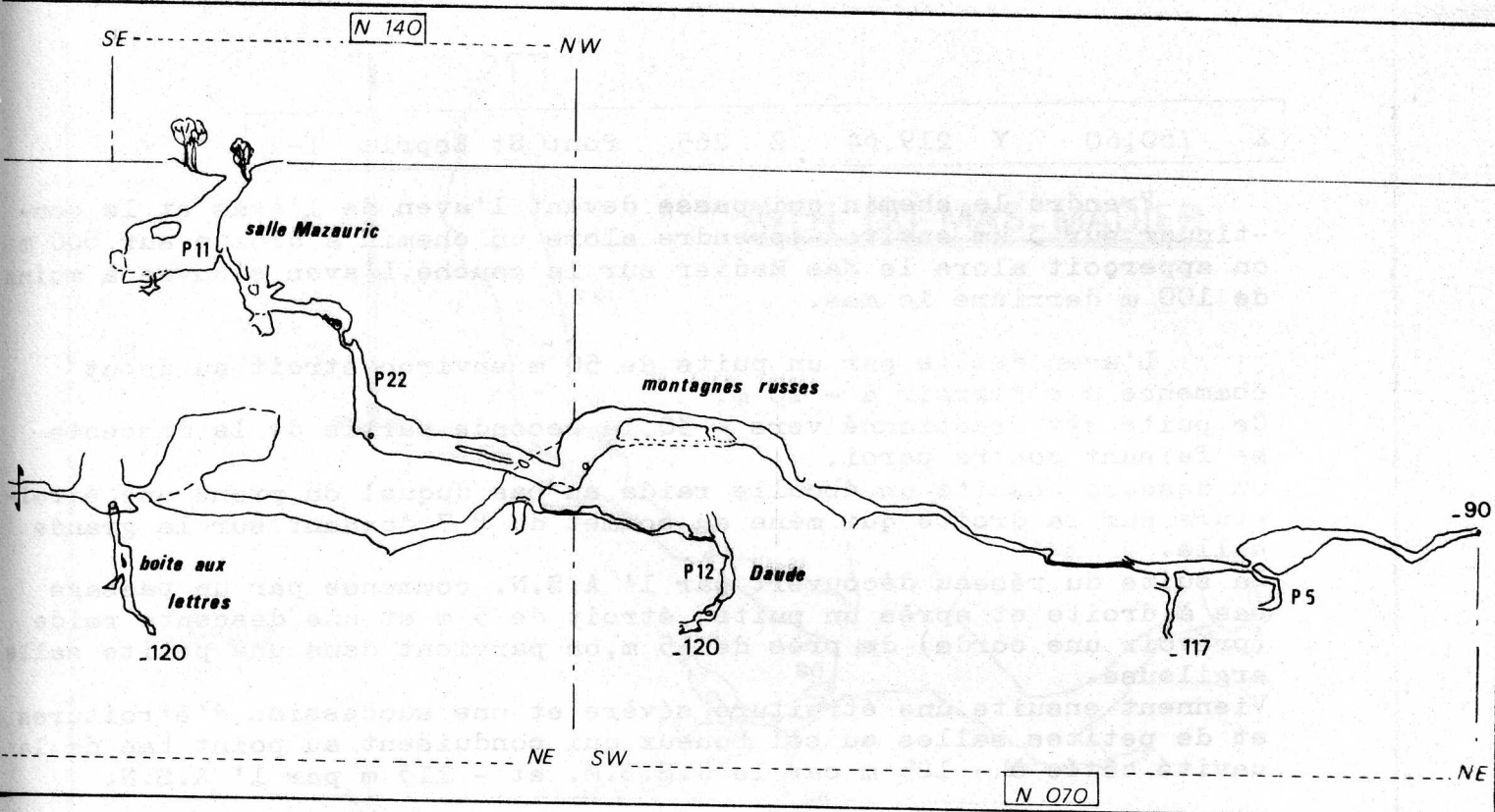
Vers l'aval, après un passage en vire au-dessus d'un lac, on est également bloqué par un siphon (- 125 m).

On le courtcircuite en prenant un passage étroit un peu plus haut. La galerie devient aquatique et se divise en deux.

La branche de droite permet d'arriver vers un nouveau siphon.

Celle de gauche tourne vers l'ouest et mène à la salle du Miel.

De cette salle on suit un petit ruisseau qui conduit à nouveau à un siphon.



A mi-chemin entre ce siphon et la salle du Miel, une galerie étroite en direction du nord-ouest permet d'accéder à un nouveau réseau. On rencontre d'abord sur la gauche un affluent ; en remontant on tombe à nouveau près de la première voute mouillante. Ce réseau est rendu complexe par de nombreuses boucles tout au long de son cheminement et, est relativement étroit par endroits.

En descendant ce nouveau ruisseau, on arrive sur un siphon. Un peu avant sur la gauche, une remontée dans la glaise suivie d'un boyau étroit et boueux (l'Eldorado), entrecoupé d'une voute mouillante conduit à un dédale de galeries basses. Puis un nouveau ruisseau assez important s'arrête sur siphons.

En conclusion, le réseau actif du Camélié n'est pas une rivière mais un grand nombre de petits ruisseaux pratiquement parallèles (de direction sud-ouest-nord-est).

Il semble donc que ce soit une tête de réseau, le collecteur principal n'ayant pas encore été atteint.

Bibliographie : 16 - 23 - 24 - 26 - 27 - 48 - 53 - 54 - 62 - 66